



Gilles Benoit, Le Droit

Un participant à tricycle.

marathon sous la forme d'un téléthon qui, en quelques heures, permit de ramasser plus de \$24 millions.

Après le décès de Terry, on décida de continuer son rêve et de tenir une journée Terry-Fox.

Des centaines de marathons

La première marche de la journée eut lieu à Halifax (Nouvelle-Écosse) où une cinquantaine de personnes prirent le départ une minute après minuit sous une pluie diluvienne. Quelques milliers d'autres se joignirent au premier groupe, un peu plus tard, le temps s'étant éclairci.

A Montréal, les organisateurs devancèrent la journée de 24 heures à cause du Marathon international prévu pour le 13 septembre. Deux milles personnes environ ont pris part à la course, dont une octogénaire qui déclara qu'elle marcherait même si cela devait lui prendre toute la journée.

L'Ontario a battu un record en organisant 200 marathons. Dans la seule région d'Ottawa, plus de 13 000 personnes ont participé à une marche de dix kilomètres.

Pour expliquer la raison de leur participation, deux jeunes filles atteintes de paralysie cérébrale déclarèrent que Terry avait fait beaucoup pour améliorer l'image qu'ont les gens des handicapés. Ceux-ci ne passent pas leur temps dans un coin à ne rien faire. Terry a prouvé le contraire, "il est un symbole de force, il n'y a pas de mots pour dire ce qu'il a représenté", ont ajouté les deux jeunes marcheurs, heureuses d'avoir terminé le parcours même si elles sont arrivées les dernières.

Un jeune garçon de cinq ans atteint de

leucémie a voulu, lui aussi, participer à la Journée. Il a parcouru plus de trois kilomètres et ne s'est arrêté que sur l'ordre de ses parents.

Dans le Nord de l'Ontario, des organisateurs avaient choisi symboliquement comme ligne d'arrivée, l'endroit même où Terry avait dû abandonner son marathon.

Si le temps était pluvieux à Halifax et ensoleillé à Ottawa, certains coureurs ont dû, pour leur part, affronter un froid glacial. Il s'agit des personnes qui ont participé au marathon organisé à Nanisivic, sur la terre de Baffin (Territoires-du-Nord-Ouest), à 750 kilomètres au nord du cercle Arctique.

Enfin, dans le village natal de Terry Fox, à Coquitlam (Colombie-Britannique), une foule très nombreuse a pris part à la course, dont les frères de Terry, Darrell et Fred, ainsi que sa soeur Judith.

La journée Terry-Fox fut vraiment l'affaire de tous, et Dick Schieman, facteur à la retraite connu dans la région d'Ottawa pour les nombreux marathons auxquels il prend part, n'a pas manqué à l'appel. Malgré son grand âge, il a fait le parcours une fois en marchant, puis l'a refait en partie, en courant. Sur son dos était épinglé ce message qu'il avait écrit lui-même: "Il n'est pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour les autres. Nous avons prié pour vous dans les moments difficiles. Nous ne vous oublions pas. Votre souffrance n'a pas été vaine".

Et en effet, les Canadiens n'oublieront pas. La journée Terry-Fox deviendra un événement annuel. De cette façon, "nous garderons son rêve vivant", a déclaré un

participant, résumant la pensée de tous.

École Terry-Fox

Les habitants d'Orléans (Ontario) ont choisi la journée Terry-Fox pour inaugurer officiellement une école primaire qui porte le nom du célèbre marathonien unijambiste. La cérémonie a eu lieu sous la présidence du ministre d'État chargé des Sports, M. Gerald Regan.

Dans son allocution, M. Regan a déclaré que les Canadiens avaient trouvé en ce jeune homme un héros auquel "ils pouvaient s'identifier". Le ministre a insisté sur le fait que cette journée n'avait pas pour but de pleurer la perte du jeune handicapé mais, bien comme l'avait souhaité Terry Fox lui-même, de "faire prendre vraiment conscience aux Canadiens de tout le pays de l'importance de la lutte contre le cancer".

La cérémonie fut suivie d'une marche de dix kilomètres organisée par la ville d'Orléans. Notons que M. Regan, qui donna le départ de cette course, avait participé, plus tôt dans la matinée, à celle d'Ottawa.

Autres hommages à Terry

Lors d'une cérémonie qui a pris place à l'occasion du match de finale de la coupe Canada, au Forum de Montréal, le peintre Ken Derby a remis au gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, un tableau représentant Terry et son Marathon de l'espoir. En acceptant le cadeau au nom de tous les Canadiens, M. Schreyer a déclaré que l'oeuvre ferait partie de l'héritage national et à ce titre qu'elle resterait à Rideau Hall.



Plaque commémorative dévoilée lors de l'inauguration de l'école Terry-Fox à Orléans.